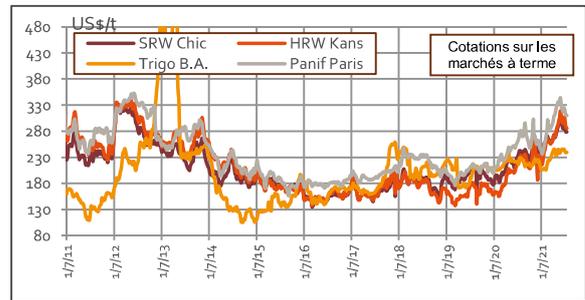
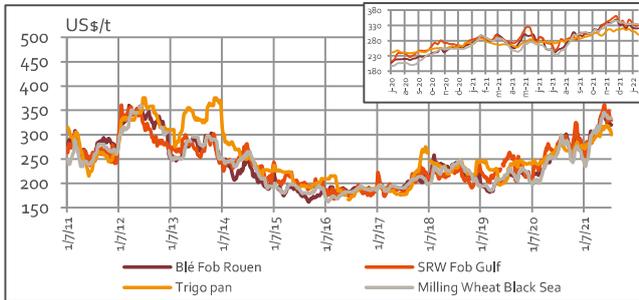


### 1. Prix mondial du blé tendre

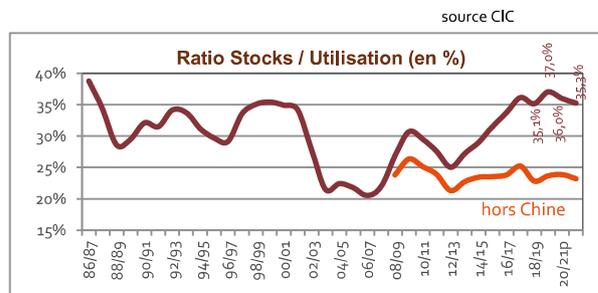
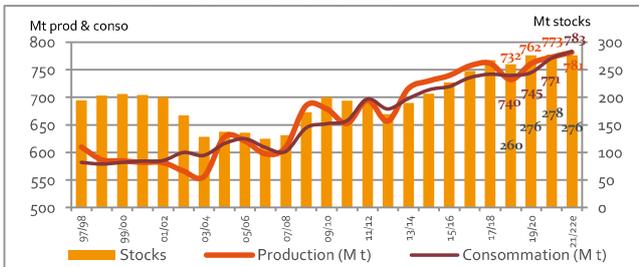
Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, Intercréales...



Les prix mondiaux ont nettement dégonflé depuis novembre au fur et à mesure que les marchés intègrent les récoltes de l'Hémisphère sud, encore plus abondantes que prévu. Le déficit en blé premium demeurant toutefois d'actualité, l'écart de prix se creuse entre qualités. La forte demande internationale à laquelle s'ajoutent les inquiétudes concernant le potentiel impact de la sécheresse en Amérique latine sur les cultures de maïs et soja de même que les tensions géopolitiques en Mer noire limitent la baisse des cours. Les taux de fret maritime poursuivent leur décline, de manière moins marquée en grains que pour l'ensemble du vrac sec. Des tensions se cristallisent dans certaines régions portuaires, en particulier au départ de l'Australie.

### 2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

#### ➤ Bilan mondial



Pour 2021/22, le CIC revise la production à la hausse (+ 4 MT / nov.), celle de la demande également mais de façon moins marquée (+ 1 MT / nov.). Les utilisations seront dynamisées en alimentation animale par une offre abondante en blé fourrager et une consommation humaine qui ne montre toujours pas de signe d'essoufflement malgré les prix élevés. Les stocks reculent de 2 MT et le ratio S/U de 0,7 point. Hors Chine, ce ratio remonte très légèrement par rapport à novembre mais demeure en-deça de la moyenne quinquennale.

#### ➤ Production par grandes zones

Mt	R 2019	R 2020 (p)	R 2021 (e)	évolution 2021/2020
Chine	133,6	134,3	137,1	+2%
Inde	103,6	107,9	109,5	+1%
Australie	14,5	33,3	35,5	+7%
Argentine	19,8	17,6	22,1	+26%
UE-27 (UE28 en 19/20)	155,0	124,5	138,2	+11%
Iran	14,5	14,5	11,5	-21%
CEI	129,8	138,9	133,5	-4%
USA et Canada	85,3	85,0	66,5	-22%
Turquie	19,0	19,5	17,6	-10%

(\*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Le CIC revoit à la hausse sa prévision de production 2021 à 781 MT (+ 8 MT / n-1), notamment en raison d'une réévaluation des volumes des exportateurs de l'hémisphère sud, Australie (+ 3,5 MT) et Argentine (+ 2,2 MT), dont les récoltes atteignent des records. Avec une moisson perturbée par les pluies, une partie des blés australiens ne pourra pas remplir les critères qualité pour un usage en panification.

Les prix attractifs actuels conduiraient à une augmentation des surfaces 2022/23 estimée à 3 % par le CIC. La hausse du prix des engrais et la concurrence des autres cultures (colza en Europe) pourraient toutefois avoir un impact négatif sur les rendements. En Europe, les conditions de culture sont globalement correctes à ce stade. En revanche, la sécheresse persistante dans les Grandes Plaines du Sud des Etats-Unis suscite des inquiétudes.

#### ➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
17/18	78,7	395,5	474,2	248,1	761,8	1 009,9
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20 (prov.)	68,8	388,7	457,5	259,6	761,3	1 020,9
20/21 (est.)	60,5	385,4	445,9	275,9	773,1	1 049,0
21/22 (est.)	59,2	382,3	441,5	277,6	781,3	1 058,9

source CIC

Sur la campagne 2021/22, le CIC prévoit un disponible mondial record, atteint au travers de la hausse des stocks et de la production. La situation se détend du côté des principaux exportateurs avec la révision à la hausse des productions argentine et australienne. Leur disponible cumulé demeure toutefois en baisse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Les stocks fin de campagne sont en contraction depuis 2017/18 pour atteindre le bas niveau de 56 MT en 2021/22. Le recul est centré sur l'Amérique du nord.

### 3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

#### ► Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2021/2022, une nouvelle révision des échanges est effectuée à la hausse (+0,4 MT) pour atteindre le niveau record de 196,1 MT. Les prix élevés ne semblent pas pour l'heure freiner les importations, attendues en nette augmentation au Proche et Moyen-Orient et dans une moindre mesure en Asie Pacifique. En revanche, les achats des pays de l'Afrique sub-saharienne, comme le Nigéria, sont attendus en baisse.

#### ► Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	18/19	19/20	20/21p	21/22e	évolution n/n-1
Chine	3,2	6,6	10,8	10,5	-3%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,0	
Nigeria	4,7	5,3	6,6	5,7	-14%
Maroc/Algérie/Egypte	24,4	24,7	24,9	24,4	-2%
Iran	0,2	1,0	2,0	6,8	+240%
Arabie Saoudite	3,2	3,6	2,8	2,9	+4%
Irak	3,8	2,0	2,0	2,9	+45%
Yémen	3,8	3,7	4,1	3,7	-10%
Brésil	7,2	7,3	6,3	6,4	+2%
Indonésie	10,9	10,4	10,5	10,4	-1%
CEI	7,5	8,2	8,6	8,6	+0%
UE-27 (à partir de 20/21)	6,2	5,0	5,8	4,4	-24%

#### Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

02-déc	Tunisie : achat optionnel 100 KT blé milling (382-383 \$ caf)
06-déc	Arabie saoudite : 689 KT blé milling (365\$ caf)
15-déc	Algérie : achat de 700 KT blé milling (372-376 \$ caf)
16-déc	Russie, All., Etats baltes/Iran : 500 KT blé milling (prix n.c.)
16-déc	Australie/Philippines : 160 KT blé feed (325-335 \$ caf)
17-déc	<b>France/Chine : max. 0,6 KT blé feed (prix n.c.)</b>
21-déc	Mer noire/Turquie : 320 KT blé milling (355-362 \$ caf)
23-déc	Iran : achat 240 KT blé milling (prix n.c.)
29-déc	Roumanie/Egypte : 60 KT blé (338 \$ fob)
29-déc	<b>France/Egypte : 60 KT blé (331 \$ fob)</b>
29-déc	Ukraine/Egypte : 128 KT blé (335-337 \$ fob)
déc.	Jordanie : 4 x 60 KT blé milling (328-352 \$ caf)
déc.	Inde, Australie.../Corée du Sud : 3x60+55 KT blé feed (334-351 \$ caf)
05-janv	Tunisie : achat 125 KT blé (366-370 \$ caf)

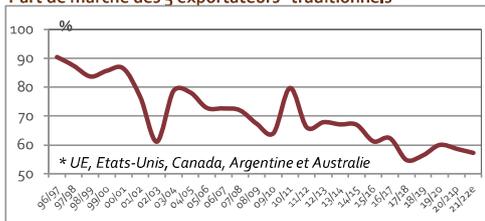
nd : non déterminé

source CIC

#### ► Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	18/19	19/20	20/21p	20/21e	n/n-1
USA	25,9	26,2	26,5	23,6	-11%
UE-27 (à partir de 20/21)	22,3	37,1	28,1	32,9	+17%
Canada	23,9	23,0	27,6	17,1	-38%
Australie	9,8	10,1	19,7	24,7	+25%
Argentine	13,5	14,8	10,1	13,8	+37%
Chine	0,4	0,4	0,1	0,4	+300%
Inde	0,5	0,6	3,5	5,2	+49%
Ukraine	16,0	21,0	16,8	24,5	+46%
Russie	35,5	34,0	38,2	33,3	-13%
Kazakhstan	8,7	6,7	8,1	7,3	-10%

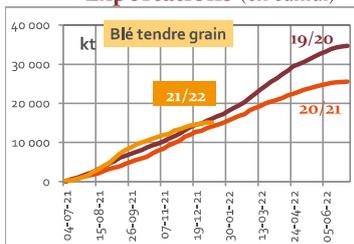
#### Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" \*



Sur 2021/2022, la Russie maintiendrait son leadership malgré la baisse de sa récolte et l'annonce de la mise en place de quotas d'exportation, mais serait désormais talonnée par l'UE27. Concernant l'hémisphère nord, l'Ukraine se positionne également en challenger crédible, l'Amérique du nord étant contrainte par ses faibles disponibilités. Les blés européens ont cependant perdu en compétitivité au profit de l'Argentine sur l'Afrique et de la Mer Noire au Proche-Orient mais restent bien positionnés vers la Chine. De même, l'Inde devrait davantage approvisionner ses voisins asiatiques.

### 4. Situation dans l'UE à 27

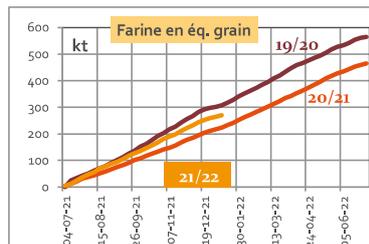
#### ► Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

Au 09/01, 15,1 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 14,2 MT en 2020/21 à la même époque. La France y tient la première place, talonnée par la Roumanie tandis que l'Algérie s'impose comme première destination devant l'Egypte et la Chine, très présente sur la fin d'année.

Le rythme de sorties a été particulièrement dynamique sur la première partie de campagne mais marque le pas en ce début d'année 2022.



source DG VI - Eurostat

#### ► Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Avec 35,7 MT, les disponibilités en blé français sont supérieures de 6 MT par rapport à celles de la campagne passée dans un contexte où les prévisions d'utilisation sur les marchés domestique et intracommunautaire n'augmenteraient que de 2 MT. Ce qui laisserait un potentiel à l'export pays-tiers de l'ordre de 10 MT. FranceAgriMer inscrit cependant un objectif de 9 MT compte-tenu de perspectives baissières sur l'Algérie, malgré de belles réalisations attendues vers d'autres destinations, en particulier la Chine. Avec 1,4 MT réalisées sur 6 mois, l'Empire du Milieu devient ainsi notre premier client. En conséquence, les stocks de fin de campagne s'incrinvent à un niveau élevé (3,65 MT). La physionomie du bilan est lourde et imprime une pression baissière sur les prix.



Retrouvez toutes les publications des Etudes Economiques d'Unigrains sur le site : [www.unigrains.fr](http://www.unigrains.fr)